

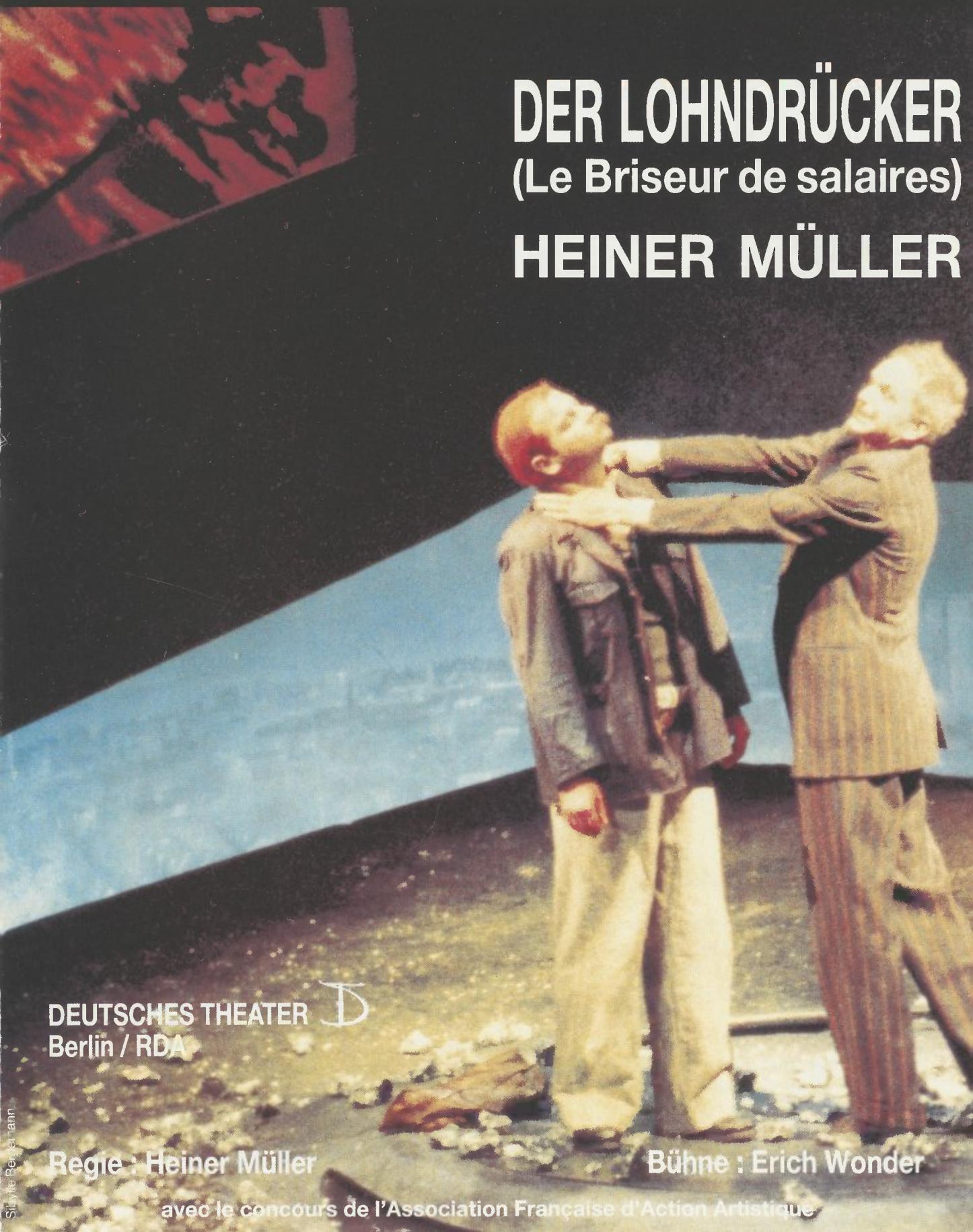
THEATRE DE L'EUROPE

Direction Giorgio Strehler

16-20 MAI 1989 Odéon Théâtre National Location 43.25.70.32

DER LOHNDRÜCKER (Le Briseur de salaires)

HEINER MÜLLER



DEUTSCHES THEATER D
Berlin / RDA

Regie : Heiner Müller

Bühne : Erich Wonder

avec le concours de l'Association Française d'Action Artistique

THEATRE DE L'EUROPE

avec le concours de la Commission des Communautés Européennes
et de l'Association Française d'Action Artistique

Du 16 au 20 mai 1989

DER LOHNDRÜCKER (*Le Briseur de salaires*)

de Heiner Müller

mise en scène
dramaturgie
décor
lumière
costumes
son
mannequins
film
création des maquillages
directeur de plateau
directeur technique
relations publiques

avec
Balke
Karras
Bittner
Krüger
Kolbe
Geschke
Stettiner
Zemke
Lerka
Binoclard
Jarret de veau
Kant, ingénieur
Trakehner, ingénieur
Directeur
Schorn, secrétaire du Parti
Schurek, chef du syndicat de l'usine
Comptable
Mademoiselle Matz
Vendeuse de l'organisation
commerciale d'Etat

Reporter
Médecin
Bistrotier
Conseiller
Jeune fille
Jeune homme
Deux maçons
Deux messieurs
Ouvriers

Horace
La route des chars (Centaures)

Les textes dits en français ont été enregistrés par Olivier Cruveiller, Jean Joudheuil, André Wilms

Les décors et les costumes ont été réalisés dans les ateliers du Deutsches Theater
PRODUCTION DEUTSCHE THEATER D / Berlin RDA
Intendant Dieter Mann
Spectacle en langue allemande

Heiner Müller
Alexander Weigel
Erich Wonder
Helmut Herzog / Hilmar Koppe
Christine Stromberg
Lothar Kampf / Fritz Schimmelpfennig
Eduard Fischer
Peter Voigt
Wolfgang Utzt
Peter Trotsch
Werner Keller
Rosemarie Schauer

Dieter Montag
Roman Kaminski
Harry Pietzsch
Horst Weinheimer
Frank Lienert
Thomas Neumann
Ulrich Mühe
Horst Hiemer
Martin Trettau
Jörg Michael Koerbl
Peter Dommisch
Jan Josef Liefers
Martin Trettau
Hermann Beyer
Michael Gwisdek
Jürgen Huth
Erhard Marggraf
Johanna Schall

Margit Bendokat
Ulrich Mühe
Erhard Marggraf
Peter Dommisch
Horst Herrmannek
Ina Rudolph / Nadja Schultz
Torsten Ranft
Frank Michael Köbe, Bernd Michael Lade
Andrey Kaminsky, Torsten Spohn
Andrey Kaminsky, Frank Michael Köbe,
Bernd Michael Lade, Sven Martinek,
Karsten Meyer, Torsten Ranft, Torsten Spohn
Johanna Schall, Ulrich Mühe
Michael Gwisdek, Ulrich Mühe

La pièce se déroule en 1948-49 en RDA. L'histoire du four à briques est connue de tous.
Les personnages et leurs histoires sont inventées

FILM ATLANTIK

«Monde neuf

*et pèse, voûte d'airain,
le ciel au-dessus de nous, une malédiction aux
hommes paralyse les membres, et les dons de la
terre portant force et joie sont comme la balle du
grain, de nous se raille, avec ses largesses, la Mère
et tout est apparence —*

*Oh, quand, quand
déjà il s'entrouvre
le flot sur de l'aride.*

*Mais où est-il ?
Pour qu'il conjure l'esprit vivant»*

Fragment
in LA MORT D'EMPÉDOCLE
Friedrich Hölderlin
traduction J.C. Schneider

*«Camarade, vois-tu les nuages au dessus des terres ?
Vienne le vent, vienne la neige
Nos corps, camarade, où reposeront-ils ?
Là où nous tomberons, camarade, nos corps
aimeront.»*
Conte japonais

1 / LA BIÈRE DES OUVRIERS

Après la deuxième guerre mondiale.
La bière n'est pas rationnée pour les ouvriers.
Geschke raconte l'époque nazie, la défaite.
Stettiner n'est pas de son avis. L'ex-conseiller
privé refuse le verre qu'on lui offre.

Horace, le chef d'armée de Rome tue Curiace, le chef d'armée d'Albe,
fiancé de sa sœur. Elle pleure son fiancé. Horace la tue elle aussi.
Vainqueur et meurtrier, Horace est couronné de lauriers puis exécuté.

*«Et l'un d'entre les Romains interrogea les autres :
Comment Horace doit-il être nommé à la postérité ?
Et le peuple répondit d'une seule voix :
Il doit être nommé vainqueur d'Albe
Il doit être nommé assassin de sa sœur
D'un seul souffle son mérite et sa faute.
Et qui nomme sa faute et ne nomme pas son mérite
Qu'il vive comme un chien parmi les chiens
Et qui nomme son mérite et ne nomme pas sa faute
Qu'il vive aussi parmi les chiens...»*

in HORACE
H.M.
traduction Jean Joudheuil / Heinz Schwarzsinger

Geschke se plaint de Balke, qui travaille plus vite
et gagne plus que les autres.
Stettiner n'est pas d'accord et humilie Geschke
pour quelques cigarettes.

CHANT DE L'ORGANISATION COMMERCIALE D'ETAT

*«... Notre monde est beau et nous sommes joyeux !
Pourquoi ? pourquoi ?
Ah mais bien sûr !
Grâce à l'organisation commerciale d'État !...»*

2 / LE BEURRE DES ACTIVISTES

Au stand de la cantine, beurre et schnaps en
quantité non rationnée : pour pouvoir se les
payer, il faut travailler plus et plus vite. Settiner
proteste. Karras se verse du schnaps, en offre à
tout le monde : «*le schnaps est propriété du
peuple*». La vendeuse appelle un surveillant.
Balke vient s'acheter une livre de beurre : «*si on
travaille plus, le beurre sera moins cher*».
L'ingénieur Kant informe Bittner que trois
couvercles d'un four sont fissurés. Il faut réparer
en trois jours si l'on veut tenir les délais de
production. Bittner, le vieux chef de chantier, dit
que c'est imprudent. Balke est prêt à relever le
défi. Lerka, puis Geschke et le Binoclard
s'associent à lui dans l'espérance d'une prime.

3 / LE VOTE AU SYNDICAT

Le directeur propose un candidat pour le poste de
secrétaire, Schurek. Les ouvriers le prennent pour
un opportuniste. Ils ne croient pas pas à la
démocratie, ne font pas d'autres propositions.
Zemke sort avant le vote, Karras ne lève pas la
main.

4 / LA REPARATION DU COUVERCLE

Balke mesure son effort alors que Lerka travaille
comme un fou, il ne pense qu'à l'argent. Les
briques sèches manquent, il continue avec des
briques humides, le couvercle risque de se
desceller à nouveau.

5 / PIEDS NUS DANS LE SOCIALISME

Bureau du directeur. Le comptable met en garde
contre les gros rendements dans des fours trop
vieux. Le directeur affirme que la reconstruction

est à ce prix. Geschke a raté la distribution de chaussures ; Schurek explique qu'il faut faire des sacrifices pour le socialisme. Arrive un journaliste en quête de sensationnel : Schurek fait raconter par l'ingénieur Kant, partisan d'augmenter la norme de production, les prouesses de Balke et Lerka. Arrive Lerka qui annonce que le couvercle de son four s'est à nouveau desserré.

Schurek l'accuse de sabotage. Lerka rappelle sa vie de privations et déclare que le nouvel état ouvrier ne vaut pas mieux que celui des nazis. Le directeur le frappe. Lerka espère que le directeur perdra sa place : on n'est tout de même plus au temps des nazis.

Le directeur, ancien ouvrier, est seul dans son bureau. Dans sa tête se mêlent les paroles d'un vieux chant ouvrier et les accusations de Lerka.

6a / LE MEILLEUR CHEVAL

Balke, payé à l'ancienne norme, voit son salaire quadruplé. Pour les manœuvres, pas d'augmentation. Schurek apporte le journal : Balke y est en photo, cité comme modèle. Schorn, le nouveau secrétaire du Parti, le reconnaît : en 1944, durant la période nazie, Balke l'a dénoncé. Amer, Schorn, le sobre, réclame le verre de schnaps qu'il avait jusqu'alors refusé.

6b / TRAITRE AUX OUVRIERS

A la cantine, les ouvriers avalent leur maigre soupe, rêvent de viande... Balke arrive. Stettiner, l'ancien S.A., le traite de «*briseur de salaires*», de «*traître*». D'autres lui font des reproches : la nouvelle norme qu'il a instituée, va faire baisser les salaires, ils devront travailler plus. Balke est persuadé que ce n'est qu'en travaillant plus et mieux qu'ils auront une vie meilleure. On parle de Lerka, de sa condamnation jugée excessive. Zemke menace Balke d'une correction s'il continue.

7 / LE DENONCIATEUR

Dénoncé par Balke, Schorn a été jeté en prison au temps du nazisme : il sabotait la fabrication des grenades. Schorn doit aujourd'hui offrir son aide à Balke, l'ouvrier modèle, attaqué par les autres ouvriers de l'usine.

“Balke : Ce qui est arrivé, tu peux faire une croix dessus ?

Schorn : Non”.

8a / LES REALITES NOUVELLES

Le four n° 4 est fissuré. Les ingénieurs demandent qu'il soit arrêté. Le directeur expose le plan de Balke : reconstruire le four, par compartiments, sans l'éteindre. Shorn le soutient, malgré ses griefs personnels. L'ingénieur Trakehner se joint à eux. L'action de Balke, jusque là incontrôlée, sera canalisée.

8b / TRAVAILLEURS D'APPOINT

Le directeur et le secrétaire du syndicat Schurek tentent de persuader les ouvriers. La plupart d'entre eux refusent, considèrent que c'est de l'exploitation. Kolbe et Krüger se proposent d'aider Balke.

MOZART : LA FLÛTE ENCHANTÉE

«*Celui qui prend la route de ces grandes peines devient pur par l'air, par l'eau, le feu, la terre : Et s'il peut surmonter les affres de la mort, de la terre il s'élance vers le ciel. Initié, il sera capable alors, de se vouer au culte mystérieux d'Isis.*»

ENTR'ACTE

FILM EMPÉDOCLE

Empédocle sur l'Etna

«*Mourez de mort lente et que vous accompagne Le chant de corbeau du prêtre ! et puisque les loups Se rassemblent là où sont les cadavres, qu'il s'en trouve Un pour vous aussi ; qu'il se gorge De votre sang, qu'il nettoie De vos restes la Sicile ; que se dessèche La terre où la grappe pourpre un jour Récompensait un peuple meilleur, et l'or des fruits dans le bois sombre, et le blé noble, si bien Que l'étranger plus tard demandera, foulant Les décombres de vos temples, si la ville se dressait En ce lieu. Allez maintenant ! Dans une heure Vous ne me trouverez plus – ...*»

in LA MORT D'EMPÉDOCLE

Friedrich Hölderlin
traduction J.C. Schneider

«*Comment Horace doit-il être nommé à la postérité ?*

Empédocle : oubliez cela hardiment.»

8c / LA VESTE

Dans la cour glaciale de l'usine. Stettiner incite Geschke au sabotage. Il insulte Kolbe qui apporte à manger à Balke, dont la veste a été volée. Il offre la veste à Geschke qui la refuse, puis au Binoclard.

8d / LA REVUE DE PRESSE

Près du four, les ouvriers s'arrêtent pour manger. Ils sont épuisés. Par haut-parleur est retransmis le texte d'un récent article mensonger du journal : il embellit leur tâche. Krüger est déçu : il n'y en a que pour Balke, le héros.

9 / LA PIECE A CONVICTION

Balke qui a été atteint par une brique jetée par Binoclard à l'intérieur du four, à des fins de sabotage, renonce à l'utiliser comme pièce à conviction, il la maçonnera dans le mur.

10 / LA RACLEE

Jeux d'enfants : dans Berlin coupé en deux, les relations sont tendues entre les Russes et les Américains. / Deux messieurs prédisent une guerre inévitable entre les grandes puissances. / Près du bistrot, deux putains attendent le client. A l'intérieur du bistrot, deux maçons de Berlin-Ouest se plaignent de leur situation sociale précaire ; le patron se plaint de son manque de liberté à l'Est. / Zemke, ancien communiste, ancien S.A., et Karras, attendent Balke pour lui flanquer une raclée.

11 / LE CANDIDAT

Le directeur et Schorn, le secrétaire du Parti, ne croient pas au succès de Balke. Il est pénible pour Schorn de dépendre d'un ouvrier qui autrefois travaillait consciencieusement pour l'armement nazi et dont on ne sait pas s'il agit par désir authentique d'une vie nouvelle ou s'il fait simplement preuve d'une discipline et d'une efficacité qu'il a toujours eues. Stettiner, ancien S.A., demande à s'inscrire au Parti. Le directeur doute de sa sincérité ; Schorn a besoin de nouveaux adhérents.

12 / LE MATERIEL HUMAIN

Balke s'acharne. Krüger est victime de ce rythme effréné. Bittner, le chef de chantier, propose de le remplacer, Balke refuse. Stettiner incite à nouveau Binoclard au sabotage.

13 / LE POUVOIR DANS L'ETAT

Nouveau sabotage qui anéantit l'effort de Balke. Schorn oblige Balke, très réticent, à dénoncer une seconde fois : c'est Binoclard le saboteur.

14 / LE POUVOIR DES TRAVAILLEURS

Binoclard a été condamné. Stettiner, l'instigateur, est protégé par son adhésion au Parti. Les ouvriers se mettent en grève, menés par Zemke. Ils réclament le retour de Lerka et Binoclard, le retour à l'ancienne norme. Zemke offre de la bière mais la vendeuse se met en grève. Balke veut reprendre le travail avec Kolbe et Krüger. Il va chez le directeur. Zemke fracture le stand, distribue des bières. Arrivent le directeur et Schorn, secrétaire du Parti, qui, se servant de l'exemple du beurre, tente de leur expliquer que pour une vie meilleure, il faut travailler plus et mieux. Zemke déclare trahis ceux qui travaillent. Schorn sort ; lorsqu'il ouvre la porte on entend le bruit des chars soviétiques. Zemke s'éclipse. Les ouvriers sont prêts à reprendre leur travail. Schurek, secrétaire du syndicat, suspend un écriteau «les ouvriers réclament le relèvement des normes de travail». La colère redouble. Karras incrimine le manque de démocratie dans l'entreprise, les rapports autoritaires entre le Parti et les ouvriers qui se sentent constamment dupés. Le secrétaire du Parti laisse l'animosité se porter sur le secrétaire du syndicat. Mais les ouvriers n'ont pas d'autre alternative : accepter la norme imposée ou revenir au capitalisme. Les ouvriers reprennent le travail dans la plus grande discipline sans qu'il ait été répondu à leurs questions.

SCHORN

«*Je fis un rêve C'était un cauchemar
Je m'éveillai et tout était en ordre
Camarade chef tout est en ordre
Pas un incident pas une atteinte à l'ordre
Et pas un crime Les hommes chez nous sont
Comme dans les livres et les journaux
Je veux voir ça Ou plutôt je ne veux pas voir ça...*»

in LA ROUTE DES CHARS
Les Centaures
H.M.
traduction J.P. Morel

Après le sabotage, Balke pense parvenir à réparer le four en trois jours. Kolbe refuse de continuer avec un dénonciateur. Quand Karras se décide enfin à l'aider, Balke, qui se souvient de la raclée qu'il a reçue, refuse. «Schorn : Tu ne maçonneras pas avec les dents, Balke. Balke : Avec Karras je ne peux pas travailler. Schorn : Est-ce que quelqu'un m'a demandé si je pouvais travailler avec toi ?»

— La Mort d'Empédocle - Friedrich Hölderlin
(Editions Atelier la Feugrale)

— Textes de Heiner Müller
(Editions de Minuit)

DE L' THEATRE EUROPE

Direction Giorgio Strehler

6^e SAISON

1988/1989

GRANDE SALLE

18 mars - 23 avril

LA MOUETTE

Anton Tchekhov mise en scène : Andreï Konchalovsky
Théâtre de l'Europe / Paris
Spectacle en langue française

16 mai - 20 mai

DER LOHNDRÜCKER

(Le Briseur de salaires)
Heiner Müller mise en scène : Heiner Müller
Deutsches Theater
Spectacle en langue allemande

22 mai - 25 mai - 26 mai

Soirées en collaboration avec le Goethe Institut / Paris
GÜNTER GRASS - BABY SOMMER
(percussionniste)

Extraits de *Die Blechtrommel* (Le Tambour)

EDITH CLEVER
Lecture scénique du monologue de Molly Bloom
de l'*Ulysse*, de James Joyce.

WILL QUADFLIEG

Extraits de *Faust I et Faust II* de J. W. Goethe.
Lectures scéniques en langue allemande

7 juin - 11 juin

LÅNG DAGS FÄRD MOT NATT

Long Voyage vers la nuit
Eugène O'Neill mise en scène : Ingmar Bergman
Kungl. Dramatiska Teatern
Spectacle en langue suédoise

23 juin - 2 juillet

ARLECCHINO SERVITORE DI DUE PADRONI

Arlequin serviteur de deux maîtres
Carlo Goldoni mise en scène : Giorgio Strehler
Piccolo Teatro / Teatro d'Europa, Milan
Spectacle en langue italienne

PETIT ODEON

Salle Roger Blin

7 mars - 2 avril

AURELIA STEINER

Marguerite Duras mise en scène : Gabriel Garran
Spectacle en langue française

18 avril - 14 mai

LE RIRE DE DAVID

Victor Haïm mise en scène : Jean Bouchaud
Création en langue française

23 mai - 2 juillet

LE TEMPS PRESSE

Antonio Tabucchi
LIBERO
(Libre)
Renato Sarti mises en scène : Giorgio Strehler
Spectacles en langues française et italienne